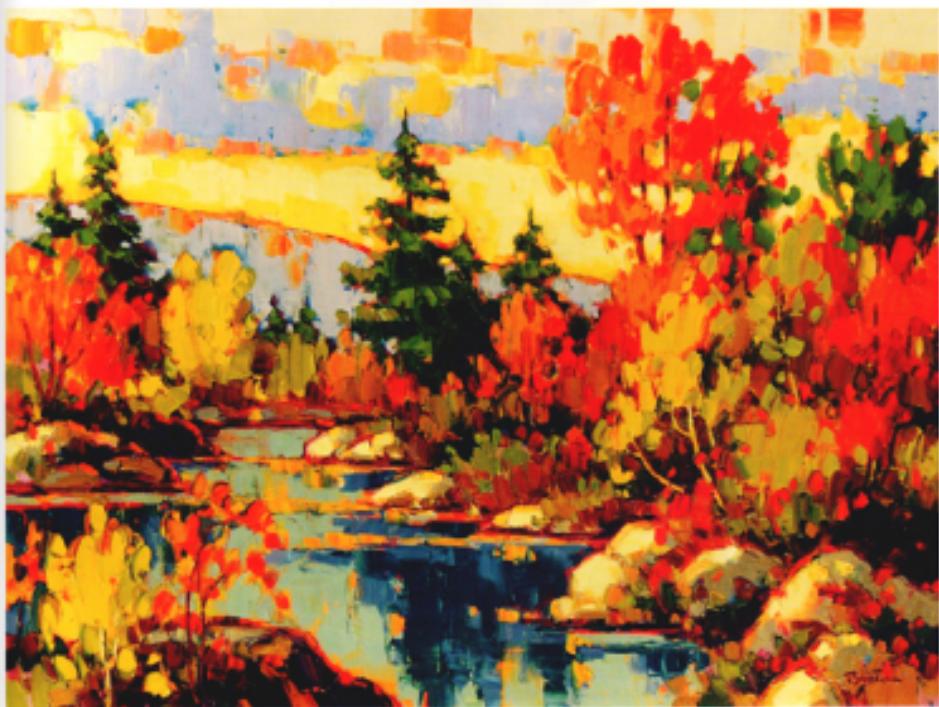


# Yvon Breton

*Le poète des formes et des couleurs*



Matin d'automne, huile sur toile, 2010, 56 x 48 po.

D u balcon de son ancestrale maison située à deux pas du Centre d'interprétation de l'oie blanche de Baie-du-Febvre, au Centre-du-Québec, Yvon Breton est aux premières loges pour admirer, chaque printemps, les envolées majestueuses de centaines de milliers de ces oiseaux migrateurs qui trouvent en la plaine inondable du lac Saint-Pierre un havre de paix. Pas étonnant que le peintre de 68 ans y ait lui aussi élu domicile puisqu'il voit une admiration sans borne à la nature et aux grands espaces, ses thèmes de prédilection.

« Déjà, quand j'étais petit, j'avais une affinité pour la nature, raconte-t-il. Je me retrouvais seul dans le bois dès que j'en avais l'occasion. Encore aujourd'hui, je me sens vrai-

ment à ma place quand je suis dans la nature. »

Né un jour de tempête de neige sur une ferme laitière des Cantons-de-l'Est, Yvon Breton affectionnait dès son enfance le dessin. Son talent a rapidement été apprécié, mais ce n'est qu'à l'âge de 14 ans qu'il a pu réellement goûter aux joies de la peinture.

« Je viens d'une famille modeste de huit enfants. Mon premier ensemble de peinture, c'était de la peinture à numéros. Après le modèle, j'ai fait deux ou trois peintures avec le matériel restant : des fleurs, des paysages... Dans ma tête, c'était clair que c'était ce que je voulais faire dans la vie », se souvient-il.

Breton entre à l'École des beaux-arts de Montréal à l'âge



Cap tourmente, huile sur toile, 2010, 48 x 40 po.

de 90 ans, avec comme prémissse que la peinture s'apparente à la photographie. Il quitte donc la campagne de Lohrmeille (aujourd'hui Cookshire-Eaton) pour la métropole en sachant fort bien qu'il ne pourra bénéficier du soutien financier de ses parents, mal à l'aise avec son choix de carrière.

« Je reproduisais fidèlement la réalité. Je mettais beaucoup de détails. Mais quand on m'a mis dans la main un pinceau large d'un pouce, je ne pouvais plus figoler. Ça m'a en quelque sorte libéré. Aux beaux-arts, j'ai compris que la peinture, ça ne s'enseigne pas : on l'a en soi. Les professeurs nous orientaient, nous encourageaient, mais ils ne nous disaient jamais comment faire. Il fallait

nous définir. Je me suis dirigé vers le dessin commercial parce qu'à l'époque, comme aujourd'hui d'ailleurs, c'est difficile de vivre de son art », affirme-t-il.

#### STYLE LUMINEUX ET COLORÉ

Abandonnant ses études après quarante ans, Yvon Breton devient donc illustrateur dans un studio d'art graphique de Montréal. Cette profession lui permet de gagner sa vie durant sept ans tout en le menant en contact avec différents procédés. Il acquiert ainsi une solide formation et une discipline rigoureuse, mais entre tous les techniques, l'artiste choisit la peinture pour s'ex-primer : après ses heures de travail, il peint pour le plaisir et se découvre un style

bien à lui, où la lumière et les couleurs impressionnent.

« J'exposais mes œuvres dans différents lieux publics. Je saisissais chacune des opportunités qui se présentaient : la place Ville-Marie, la gare Windsor, la place Bonaventure... J'avais hâte de pouvoir me consacrer exclusivement à la peinture. L'année en année, je prenais toujours plus de liberté. J'étais fatigué de simplement copier la réalité. Je ne voulais plus laisser la nature s'exprimer à ma place. En peinture, il n'y a pas de loi. On peut mettre de la couleur partout, on peut exagérer », souligne l'artiste.

D'inspiration figurative et impressionniste, ses toiles gagnent rapide-



*Direction inconnue*, huile sur toile, 2010, 48 x 40 po.

ment en popularité, notamment grâce à un élargissement de taches de couleur en superposition. La nature est toujours son inspiration, mais Breton peint également des scènes de la vie courante. Ses tableaux s'animent d'une viracité empreinte d'émotions à l'aide d'une gestuelle rapide et spontanée, à l'opposé de son entrée à l'École des beaux-arts.

« J'ai appris à maîtriser mon art le jour où j'ai oublié la matière, oublié mon instrument, dit-il. La peinture, c'est comme de la musique : il y a des harmonies, des mouvements, des tonalités... C'est l'œil qui travaille le plus fort, la main n'est que l'instrument. »

Breton affectionne la nature québécoise qui lui offre l'occasion d'utiliser

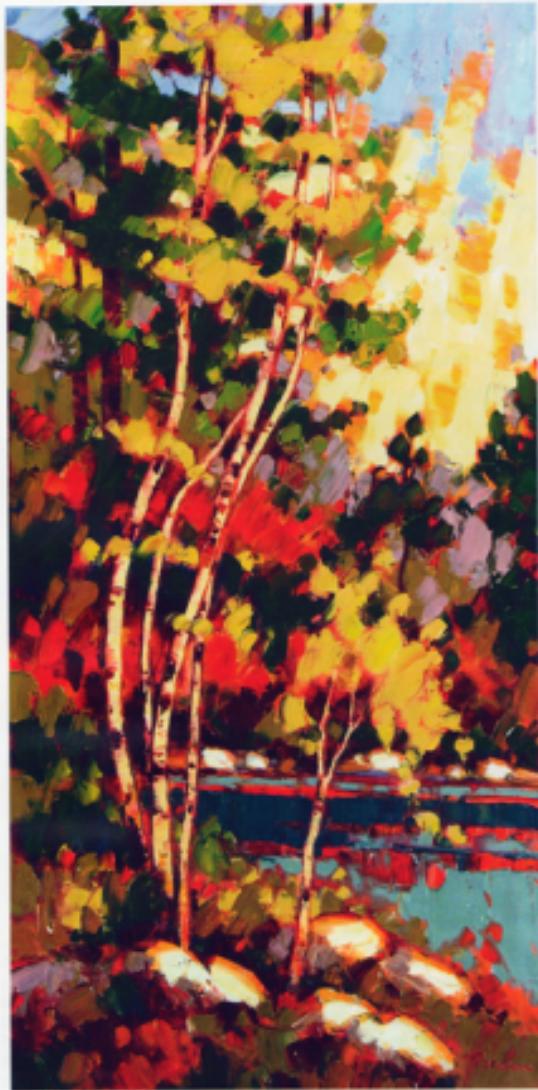
une vaste palette de couleurs, des rouges chauds automnaux aux teintes bleutées glaciale de l'hiver. Malgré tout, il préfère peindre dans l'environnement contrôlé de son atelier, la lumière du soleil étant trop forte pour lui à l'extérieur. Dans la nature, il réalise néanmoins des esquisses sur papier et capte des paysages sur pellicule. Des périodes dans les Rocheuses, dans les années 1970, et dans les Hautes-Laurentides, dans les années 1980, ont notamment été marquantes.

Trois prix importants sont venus jalonner son parcours professionnel, à savoir le Price Fine Art Award, lors de l'exposition nationale de 1967, le Premier prix de la classe ouverte de l'Asso-

ciation culturelle de Sainte-Anne-des-Plaines, en 1988, et le prix René-D'Anjou de la Ville de Lorraine, décerné pour la première fois hors de la France la même année, par la Fondation culturelle des Pays de la Loire.

#### GRANDS FORMATS

Père de trois enfants, Yvon Breton a toujours affectionné l'huile sur toile et utilisé une spatule puisqu'il déteste la ver des pinceaux. Pendant une certaine période, il a expérimenté l'acrylique, mais sans jamais réussir à créer les mêmes textures, à atteindre les mêmes gammes d'émotions. Il adore les grands formats qui lui permettent d'exprimer tout le grandiose des grands espaces.



Paysage avec des bouleaux, huile sur toile, 2008, 60 x 84 po.

Pour lui, un tableau a besoin de respirer et il ne parvient pas à atteindre ce degré de spontanéité avec de petites toiles.

Breton a fortement été impressionné par le Groupe des sept, des « génies » qui sont parvenus à créer des « effets de lumière de toute beauté ». C'est en visitant la Collection d'art canadien McMichael, près de Toronto, qu'il a eu une révélation. Il connaîtait le travail de ces créateurs, mais il était pour la première fois en présence d'une grande exposition de leurs œuvres.

« J'ai vu leurs techniques, apprécié leur liberté. Ce qu'il y a sur leurs toiles, ce sont de purs sentiments. L'important, ce n'est pas tant ce que

Fon voit, mais bien ce que Fon ressent. J'ai figé devant un tableau en particulier. C'était un (Tom) Thomson. Les couleurs... J'ai passé un long moment immobile et en silence, tellement qu'au bout d'un certain temps, le gardien est venu me voir pour savoir si tout allait bien ! »

Aujourd'hui reconnu pour ses splendides scènes automnales inspirées des parcs nationaux, d'ailleurs très appréciées au Canada anglais, l'artiste peint dans son atelier au son d'une musique classique, en regardant par la fenêtre son bucolique jardin de fleurs et d'oiseaux. Nul doute du genre d'homme qui habite les lieux puisque l'adresse de la coquette demeure est inscrite sur une palette de couleurs...

Même après une florissante carrière qui dure depuis plus de 40 ans, Breton dit être animé de la même passion qu'au premier jour et ne cesse d'apprendre. Depuis quelques années, il peint de l'abstrait et connaît un vif succès en galerie.

« Je m'étais dit qu'à ma retraite (il peint encore une centaine d'œuvres par année), je ne ferai que ce type de tableaux. Mais la demande est en constante pour les paysages. Tout au long de ma carrière, j'ai toujours eu l'impression de travailler avec la liberté et la légèreté de l'artiste d'art abstrait. J'ai besoin de défrir. On me suggère de nouveaux thèmes (il s'intéresse depuis peu aux chutes d'eau), on m'oriente vers des formats encore plus grands. J'aime ça ! C'est stimulant », souligne Breton, l'œil vif.

Plus tôt cette année, l'artiste a pris part à une exposition avec deux autres créateurs à Calgary. Les œuvres d'Yvon Breton se retrouvent au sein de galeries et de collections privées ici et à l'étranger, dont celle de l'Université de Californie, à Berkeley. □

### Dominic Villeneuve

Les œuvres d'Yvon Breton se retrouvent chez Dimension Plus, Montréal, Québec; State of the Art Gallery, Toronto, Ontario; Gallery on the Grand, Kitchener, Ontario; River Coyote Gallery, Port Credit, Ontario; Bibliothèque de Montréal; Maison Berni-Richard, Baie-Saint-Paul, Québec; Bright's Gallery, Collingwood, Ontario; Bering & James, Houston, Texas; Chemin Fine Arts; Thunder Bay, Ontario; P.O.S.I.I. Gallery, Bracebridge, Ontario; Westmount Gallery, Toronto, Ontario; Ken Segal Gallery, Winnipeg, Manitoba. Il est inscrit dans le Répertoire national des artistes canadiens en galeries publié par MAGAZINART.

# Yvon Breton

## *Poet of Shapes and Colours*



*The Giant Pines/Les grands pins*, oil on canvas, 2009, 30 x 56 in.

**F**rom the balcony of his ancestral home located a short distance away from the Baie-du-Febvre White Geese Interpretation Centre in Québec, the artist Yvon Breton has a perfect view of the hundreds of thousands of these migrating birds in majestic flight, return-

ing each spring to the welcoming peaceful wetlands of Lake Saint-Pierre. It is not exactly by coincidence that the 68 years old painter has chosen to live in this area for he is a lover of nature and wide open spaces which have always been favourite themes of his.

"At a very young age, I was already

attracted to nature," says Breton. "I found myself walking alone in the woods every chance I got. Today, still, I feel right at home when I am surrounded by nature."

Born on a milk farm in the Eastern Townships, on a snowy day, Yvon Breton started sketching as a child. His talent was quickly recognized, but it's only



*Reflection*, oil on canvas, 2010, 36 x 36 in.

at the age of fourteen that he started to sample the joys of painting.

"I come from a modest family of eight children. My first painting experience was with a paint-by-numbers set. After I finished it, I painted two or three other canvases with the leftover materials: flowers, landscapes... It was clear to me even then that this is what I wanted to do with my life," he remembers.

Breton enters the Montréal School of Fine-Arts at the age of 20, under the impression that painting is similar to photography. He had left the Johnville countryside (today Cooleshire-Eaton) for the big city knowing that he couldn't count on any sort of financial help from his parents who were uncomfortable with his career choice.

"I then faithfully reproduced reality, in all its details. When I was given a one inch brush to paint with, I couldn't do that anymore, which in a way liberated me.

At the School of Fine-Arts, it occurred to me that painting cannot be taught: you either have it or you don't. The teachers could guide us, encourage us, but never told us how to go about it. We had to assert ourselves. I gravitated towards commercial design because, at the time as is still the case today, it was difficult to live by art alone," says Beeton.

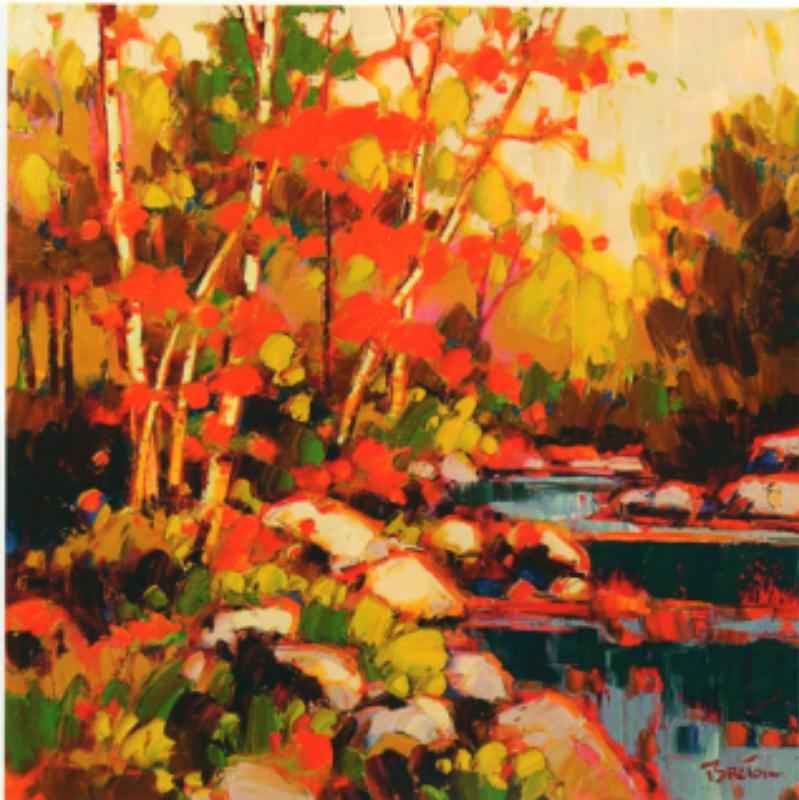
#### A LUMINOUS AND COLOURFUL STYLE

After four years of studying, Beeton starts working as an illustrator for a Montréal graphic art studio. During the next seven years, he is able to make a living at this profession which also gives him the opportunity to avail himself of various new processes. He thus acquires a solid technique and a rigorous discipline. Of all the mediums he experiments with, however, the artist chooses to express himself through painting: he paints for his own pleasure, after work-

ing hours, and develops a style where light and colour are dominant.

"I used to exhibit my works in various public places at every opportunity, such as Place Ville-Marie, Windsor Station or Place Bonaventure. I was eager to devote all my time to painting. Over-time I gradually allowed myself more freedom. I was tired of simply copying reality. I no longer wanted nature to express itself through me; I wanted to express myself with nature. There are no rules in painting, the artist can add colour anywhere and everywhere he wishes; he can also exaggerate," says Beeton.

His style could be described as figurative-impressionist. Filled with arrays of superposed blocks of colours, his works rapidly gain in popularity. He is first and foremost inspired by nature but Yvon Breton also paints scenes of everyday life. He paints with rapid and spontaneous movements that confer



*By Chance at the Baie*, huile sur toile monogrammée, 2010, 94 x 94 in.

vivacity and emotion to his work, which certainly wasn't the case when he first entered the School of Fine Arts.

"I learned how to master my art the day that I was able to disregard what my hand was doing," says Breton. And he adds "Painting is like making music: there are harmonies, movements, tonalities. The eye is the main player; the hand is but the instrument."

Quebec's seasonal landscapes are godsends for Breton as he gets to use a large palette of colours, from warm autumn reds to the icy bluish tones of winter. Still, he prefers to paint in the controlled environment of his studio as direct sunlight is too harsh for him. He does however sketch on paper on site and takes photographs. His treks in the Canadian Rockies during the 1970s and in the High Laurentians during the 1980s have been particularly productive.

Breton has received three major aw-

ards: the Price Fine Art Award, during the 1967 National Exhibition, First Prize in the Open category of the Association culturelle de Sainte-Anne-des-Plaines in 1988 and, that same year, the René D'Anjou Prize from Ville de Lorraine, which was awarded outside of France for the first time ever by the Fondation culturelle des Pays de la Loire.

#### LARGE CANVASES

A father of three, Yvon Breton favours an oil on canvas with painting knife technique, since he hates washing brushes. He did experiment with acrylics at some point but could not recreate the same textures or express the same emotions with that medium as with oil. He loves large sized canvases where it is easier to reproduce the magnificence of wide open spaces. He believes a painting needs room to breathe and feels that he cannot reach the same

degree of spontaneity with smaller sized canvases.

Breton was greatly impressed with the Group of Seven, "geniuses" who were able to create "the most beautiful light effects imaginable". He had an epiphany while viewing the McMichael Canadian Art Collection, near Toronto. He was aware of the work of these visual artists, but it was his first time being in the presence of so many of their paintings.

"I was able to admire their techniques, to appreciate their freedom. What I saw on their canvases were pure sentiments," remembers Breton. "What is important is not as much what we see as what we feel. I stood rooted in front of a Tom Thomson painting, mesmerized by the colours. After a long moment of immobility and silence, an attendant came towards me and asked if everything was all right?"

Best known today for his stunning



Tartelina, oil on canvas, 2008, 30 x 36 in.



Georgian Bay/La baie Georgienne, oil on canvas, 2009, 30 x 36 in.



Natural Beauty/Bonheur au naturel, oil on canvas, 2009, 30 x 36 in.



The Snow/Snow/Le neige a neigt, oil on canvas, 2009, 36 x 48 in.

autumnal scenes inspired by our national parks, which are particularly appreciated by art lovers throughout English Canada. Yvon Breton paints in his studio while listening to classical music. His eye sometimes wanders through the open window to his bucolic garden filled with flowers and birds. An artist evidently inhabits the pretty house where the address is posted on a colour palette.

After a flourishing career spanning more than 40 years, the artist claims to be as passionate today as he was on the first day he started painting and that he is still learning. During the past few years he has been dwelling into abstraction and these works have also met with great success in galleries.

"I had told myself that at retirement (he still paints close to a hundred works per year) I would only paint abstracts. However, there is still a strong demand

for what I have been doing. Throughout my career I have always worked with the freedom and lightness of an abstract artist. I welcome new challenges. New themes are suggested to me (waterfalls being the latest that piqued his interest) and I am asked for even larger canvases. I love that! It's all very stimulating," declares Breton with a gleam in his eye.

Earlier this year, he participated with two other artists in an exhibition held in Calgary. The works of Yvon Breton can be found in public galleries and private collections here and abroad, including at the University of California in Berkeley. ■

**Dominic Villeneuve**

Works of Yvon Breton can be found at Dimension Plus, Montreal, QC; State of the Art Gallery, Toronto, ON; Gallery on the Grand, Kitchener, ON; River Coyote Gallery, Port Credit, ON; Améthyste du Montréal, QC; Maison René-Richard, Baie-St-Paul, QC; Bright's Gallery, Collingwood, ON; Bering & Jansen, Houston, TX, USA; Cheshire Fine Arts, Thunder Bay, ON; P.O.S.H. Gallery, Bracebridge, ON; Westmount Gallery, Toronto, ON; and Ken Segal Gallery, Winnipeg, MB. He is listed in the Biennial Guide to Canadian Artists in Galleries published by MAGAZIN'ART.